

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} } Étranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2801 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 8 Septembre 1931, à 20 h. 30*1^o *Présentation de :*

M^{lle} Bouchet, chez M^{me} Avoudo, 43, rue Smith, Lyon. — M^{lle} Jarret, 10, rue d'Auvergne, Lyon. — M. Gilles, 42, rue Moncey, Lyon. — M. Terrat, 15, place Royet, Saint-Etienne (Loire). — M^{lle} Vallin, Peyrieu (Ain), par MM. Beauverie et Tronchet. — M. Bonchet (Pierre), 39, rue Denissan, Bordeaux (Gironde), par MM. Tempère et Riel. — M. Emonot (André), chirurgien-dentiste, 11, boulevard de la République, Saint-Claude (Jura), par MM. Blanc et Nicod. — M. Girard (Claude), 38, boulevard d'Arras, Mably (Loire), par MM. Vindrier et Goutaland. — M^{me} Michel, 39, quai Gailleton, Lyon, par MM. Thomas et Pouchet. — M. Domaine (Marcel), 53, rue Masséna, Lyon, par MM. Lacombe et Pouchet. — M. Foncelas (Frédéric), 170, avenue Jean-Jaurès, Lyon, par MM. Dubost et Pouchet. — M. Butheau (Félix), chef de clinique à l'École Dentaire, 39, rue Thomassin, Lyon, par MM. Desvigne et Pouchet.

2^o M. Marcel MOURGUE. — Capture de *Euscorpis carpathicus* à l'Île de Riou.

3^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques faites à l'Observatoire de la Guette (Yonne), pour le printemps de 1931.

4^o Communications diverses.

Elle a été décrite en 1876 par l'abbé de Marseul¹ sur des échantillons éclos de graines d'*Astragalus caprinus* L. à l'Arba (Algérie) et envoyés par M. Lallemand. En terminant sa description, l'auteur fait remarquer que cette espèce rappelle beaucoup la Bruche qui a reçu de Gyllenhal le nom d'*Acaciae* (= *pallidus* Oliv., *Germari* Küst.), qui appartient au genre voisin *Caryoborus*.

D'après Schilsky², *Bruchus (Acanthoscelides) Lallemandi* a été aussi importé en France méridionale. La collection G. Sérullaz renferme quelques exemplaires de cette provenance.

SECTION BOTANIQUE

L' « *Orchiserapias pisanensis* » Godf. dans le Var

Par Aimée CAMUS

L'*Orchiserapias pisanensis* (*Orchis laxiflora Serapias neglecta*) Godfery; E.-G. CAMUS, *Iconogr. Orchid. Europe*, p. 105 (1928); vient d'être récolté, au milieu des parents, dans le Var, près de la nouvelle route de La Croix à Saint-Tropez, par M. le colonel GODFERY, bien connu par ses travaux sur les Orchidées. Ce très rare hybride n'avait été trouvé jusqu'ici qu'une seule fois, en France, près des Garcinières, entre Cogolin et La Foux (Cf. A. CAMUS, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 22 nov. 1929). Les deux hybrides sont assez semblables, celui trouvé près de La Croix a pourtant une inflorescence bien plus développée. La couleur des fleurs est absolument la même, d'un beau violet pourpré, moins foncée que dans l'*Orchis laxiflora* ne rappelant en rien celle des fleurs du *Serapias neglecta*. L'absence d'éperon est très stable, comme dans tous les autres hybrides entre *Orchis* et *Serapias*. La base rétrécie du labelle est munie de deux callosités couleur carmin foncé, rappelant celles du *Serapias*. Les divisions supérieures du périanthe sont très étalées. Le gynostème a un bec bien moins long que dans le *Serapias neglecta* et plus marqué que dans l'*Orchis laxiflora*.

Cet hybride est à rechercher dans toutes les prairies humides de la région méditerranéenne où vivent ensemble l'*Orchis laxiflora* et le *Serapias neglecta*.

SECTION MYCOLOGIQUE

Troubles gastriques

consécutifs à l'ingestion de « *Amanita gemmata* » (Fries) Gillet

Par M. A. POUCHET

Dans un travail publié en 1913³ R. MAIRE a démontré que l'Amanite, généralement connue sous le nom d'*Amanita junquillea* Quel, devait être appelée, conformément aux règles de la nomenclature botanique, *Amanita gemmata*, nom sous lequel elle avait été désignée antérieurement.

Nous emploierons donc indifféremment ces deux noms dans cette note où nous envisageons la toxicité occasionnelle de ce champignon.

¹ L'Abelle, t. XIV, p. 39.

² HEYDEN, REITTER et WEISE, *Catalogus Coleopterorum Europae*, 2^e édit., p. 590.

³ MAIRE (R.), Etudes mycologiques, fasc. 1, in *Annales Mycologici*, vol. XI, p. 332, Berlin.